

CONJONCTURE | OCCITANIE

BILAN DE CAMPAGNE – LE MARCHÉ DU CONCOMBRE DU ROUSSILLON 2025

Septembre 2026 – N°6

Résumé de la campagne :

Bassin de production	Tendance générale 	Indicateur de cotation 	Commentaire général
Roussillon			Le bilan de la campagne 2025 est dans l'ensemble positif, même si elle se situe en deçà, d'un point de vue économique, de la campagne 2024 qui fût excellente. Deux pics de production sont atteints, le premier fin mai-début juin et le second début août. Ces pics de production sont suivis de périodes de météo maussade qui ne permettent pas l'écoulement des marchandises, par conséquent, les cours sont variables. Il est à noter que le suivi des cotations s'arrête au 3 octobre ce qui représente une semaine en moins par rapport à la campagne précédente. La grande distribution propose le produit hispanique pour prendre le relais de la production française.

Contexte de campagne

Au niveau national

Selon les prévisions arrêtées au 1er novembre 2025, la production française de concombres est estimée à 187 800 tonnes pour la campagne 2025, en hausse de 17 000 tonnes par rapport à 2024.

Pour en savoir plus : Conjoncture – Infos Rapides Légumes N° 2025-156

<https://www.agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/disaron/lraLeg25156/detail/>

Au niveau du bassin Languedoc Roussillon : (BilanT2)

En Languedoc-Roussillon, la production est estimée à 33 040 tonnes (+9%) pour une superficie quasi stable de 197 ha (+1%) par rapport à l'année précédente. Côté production, les volumes répondent aux attentes des professionnels et dépassent même légèrement les prévisions. Ce contexte est d'autant plus rendu favorable avec un bon état sanitaire et l'absence de coulures.

Déroulé de campagne sur le Roussillon (du 03/03 au 03/10/2025)

Démarrage de campagne

Le démarrage de campagne est caractérisé, début mars, par l'offre importante du Nord de la France. En Roussillon, les volumes sont encore limités et les transactions se font sans réelle pression. Par la suite, le marché s'alourdit progressivement, surtout en calibre 300-400g, en raison d'une production nationale en hausse et d'une demande peu dynamique. Des actions promotionnelles sont mises en place. A l'approche du printemps, l'activité du commerce est hétérogène selon les stades de commercialisation avec une demande peu empressée notamment au niveau des marchés de gros sur le calibre 300-400g et plus actif vers les centrales d'achats. Les ventes sont portées par les engagements de la grande distribution. Fin mars, le soleil est de retour en Roussillon et les volumes continuent à s'étoffer. La demande s'active et le commerce se dynamise enfin. Des actions promotionnelles sont toujours d'actualité.

Avril : les volumes nationaux s'étoffent et l'origine française s'installe

En début de mois, le marché est à l'équilibre avec une activité commerciale hétérogène selon les opérateurs. L'offre croît progressivement tout comme la demande avec les beaux jours qui s'étendent sur l'ensemble de l'hexagone. Un certain équilibre commercial est atteint. Les distributeurs basculent sur l'origine France. Les actions promotionnelles perdurent.

Par la suite, la concurrence nord européenne exerce une pression sur les prix. Les échanges sont relativement fluides à destination des grandes surfaces. En revanche, la demande est peu active sur les marchés de gros du fait des vacances scolaires et de la météo devenue moins favorable au niveau national a contrario du début de mois. Les productions « sous abri froid » (non chauffées) démarrent doucement, mais leurs volumes restent limités dans l'ensemble. Le marché s'alourdit après le week-end Pascal à cause des disponibilités nationales et européennes qui pèsent sur les échanges car l'offre est bien supérieure à la demande avec une météo capricieuse. Des actions promotionnelles se poursuivent et les cours sont revus fortement à la baisse à l'approche d'un pic de production national.

En fin de mois, le retour du beau temps stimule la production et la consommation. L'offre est toujours importante sur l'ensemble du territoire français. Les cours sont à nouveau baissiers sous la pression des volumes.

Mai : un marché dynamique en début de mois qui s'alourdit au fur et à mesure de la hausse de la production

Le marché se dynamise en début de mois en raison d'une baisse des volumes disponibles au niveau national et d'une hausse de la demande avec un temps chaud et sec. Le marché est néanmoins hétérogène avec un commerce plus difficile vers les marchés de gros. Les actions promotionnelles tirent les prix vers le bas, mais permettent de stimuler les ventes.

Par la suite, le marché s'équilibre avec une demande qui répond à l'offre limitée. A partir de la mi-mai, la production repart à la hausse avec le début d'un nouveau cycle de production. Les cours se maintiennent difficilement grâce à une demande suffisante de la grande distribution.

En fin de mois, l'offre s'intensifie au niveau national. Les volumes importants du Roussillon mettent la pression sur les prix. La consommation est peu active en raison de la météo instable sur la plupart des régions de l'hexagone. La concurrence des pays du BENELUX est assez incisive. Les commandes des centrales d'achats sont prudentes avant le pont de l'Ascension malgré la hausse annoncée des températures.

Juin : le marché s'assainit progressivement à la faveur de la réduction de l'offre et d'une consommation dopée par la hausse des températures

En début de mois, les marchés de gros sont toujours difficiles. Les sorties sont lentes en raison d'un excès d'offre sur tout le territoire et la demande peu empressée à cause des conditions météorologiques défavorables à la consommation.

Dans la deuxième décennie du mois, le marché s'active sous l'effet de la forte hausse des températures sur la totalité de l'hexagone. La demande est portée par les engagements et la météo devenue très propice à la consommation. Une dynamique constante de la consommation associée à une production ralentie sous l'effet des fortes chaleurs permet un assainissement du marché. Il en résulte moins de volumes disponibles et une hausse des cours. Cependant une qualité parfois hétérogène sur certains lots est observée.

En fin de mois, suite aux arrachages, le niveau de la production est au plus bas dans les bassins du nord de la France. Ainsi, l'offre sensiblement diminuée face à une demande toujours présente entraîne une grande fermeté des cours qui rejoignent leur moyenne olympique. Des actions promotionnelles sont d'actualité sur une bonne partie du mois en grande distribution.

Juillet : les cours hauts traduisent une demande bien présente sur la majeure partie du mois

En début de mois, la production est limitée en raison des températures très élevées qui ralentissent l'arrivée à maturité des cultures. Les volumes continuent à se restreindre face à une demande dynamisée par une météo estivale. Les transactions se déroulent sereinement compte tenu de la faiblesse de l'offre. Les cours sont haussiers depuis quelques semaines.

Par la suite, la nouvelle récolte fournit des volumes plus importants. En même temps, la consommation est ralentie par une météo instable et peu favorable à la consommation ce qui permet un marché plus équilibré à la faveur d'actions promotionnelles avec des cours qui s'ajustent à la baisse pour fluidifier les échanges.

En fin de mois, la chute brutale des températures dans l'hexagone a pour conséquence un alourdissement du commerce, notamment à destination des marchés de gros. Toutefois, les volumes sont moins importants par rapport aux estimations à cause d'une maladie virale qui touche le bassin nantais permet une stabilisation des prix.

Août : les cours alternent des hausses et des baisses en fonction des volumes et de la consommation très variables

En début de mois, les volumes nationaux deviennent importants avec une production nantaise et du bassin du Roussillon qui repartent à la hausse. Face à cet apport, le marché est principalement porté par les engagements de la grande distribution. En revanche, sur les marchés de gros, le commerce est plus calme. En milieu de mois, l'offre nationale commence à décliner grâce à une demande dynamisée par le week-end du 15 août et une météo favorable à la consommation et à la mise en place de plusieurs actions promotionnelles.

Une rupture est à noter dans la troisième décennie du mois avec une demande qui est en retrait par rapport à l'offre en raison de la chute brutale des températures. Dans ce contexte, quelques stocks se forment et exercent une pression sur les cours. En toute fin de mois, bien que l'offre globale reste sans excès, les conditions de marché sont difficiles avec une demande insuffisante et une météo automnale qui n'encourage pas le consommateur à l'acte d'achat.

Octobre : la campagne se termine avec l'arrivage des produits espagnols

La campagne du concombre du Roussillon s'achève au cours de la première décade d'octobre, avec des échanges qui s'équilibrent entre une offre plus réduite et une demande limitée par la météo automnale. La campagne se poursuit dans le bassin nantais jusqu'au début du mois de novembre.

La grande distribution bascule vers le concombre d'origine hispanique.

Les cotations au stade expédition pour le bassin du Roussillon

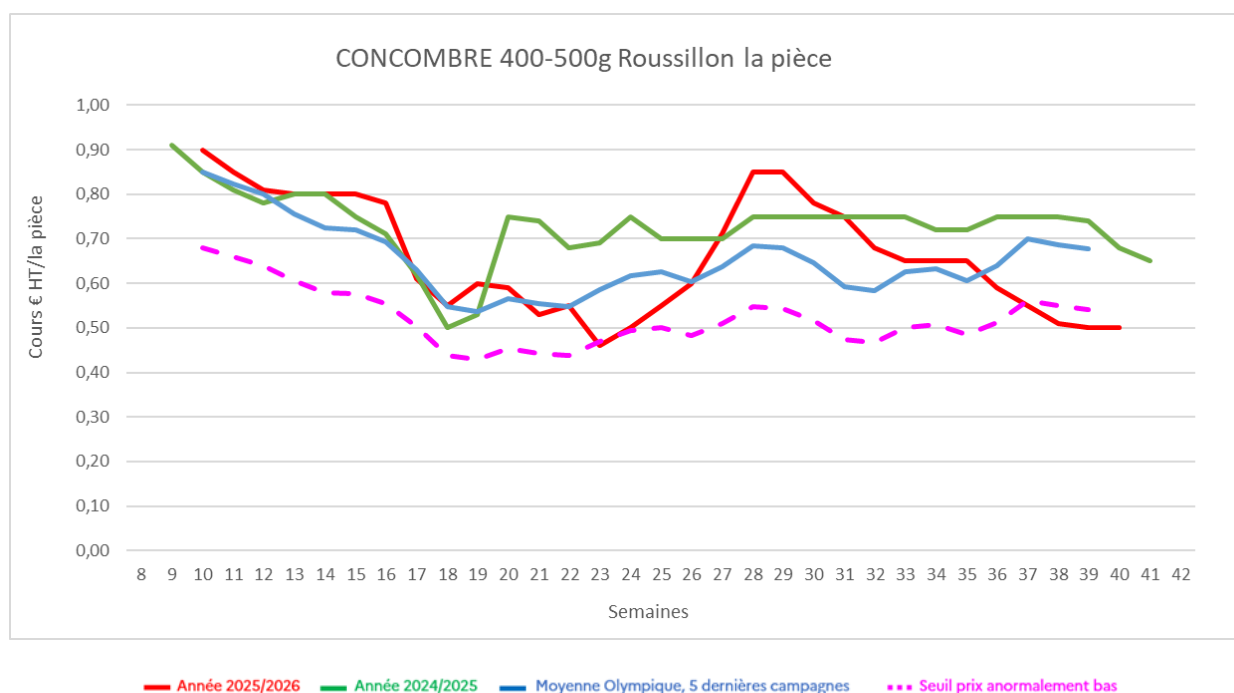


Figure 1 : Cours du concombre de calibre 400-500g à la pièce

Source des données : RNM Perpignan (BilanSource)

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt

Service régional de l'information statistique, économique et territoriale

Bât. D – 1 place Emile Blouin - CS 70005 - 31952 Toulouse CEDEX 9

<https://draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr>

Directeur : Olivier Rousset

Directrice de publication : Juliette Fourcot

Rédacteurs principaux : Raphaël Roussel, Lionel Rouvarel

© Agreste